

Paul Mathias

Est-ce que you escribes binario, mijn Freund?"

L'expérience informatique et réticulaire nous contraint à des manipulations sémantiques «transparentes», comme si nous parlions des idiomes que nous ne connaissons pas, comme si nous écrivions des langues dont nous ignorons pratiquement toute la morphologie et la syntaxe. Le contraste est en effet saisissant entre le succès généralement satisfaisant de nos pratiques informatiques et l'ignorance profonde dans laquelle nous sommes des langages et des protocoles que nous manipulons.

En décrivant cette "complexité" et cette "transparence", nous souhaitons mettre au jour une réalité constitutive de notre expérience informatique et réticulaire, et non pas simplement un accident contingent relatif à l'ignorance de quelques-un(e)s ou de beaucoup d'entre nous. L'informatique, comme langage et comme écriture, révèle -- croyons-nous -- un déficit structurel de ses opérateurs par rapport à ses règles et ses possibilités. Le paradoxe est ainsi que la langue informatique, supposée technique et maîtrisable, produit des effets d'ignorance et/ou d'impuissance comparables à ceux des langues naturelles.

Et si, par conséquent, l'expérience de l'écriture informatique était emblématique, dans son registre relativement restreint, de ce qu'est d'une manière générale, au plan anthropologique, l'expérience de la langue et de l'écriture ? Et s'il était aussi difficile d'écrire un bon programme que d'imaginer (être) Madame Bovary ?